

Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

i.A.22.14.7.3. - BIC/sm

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert Ja Nein
 Priorität Norm. Dring. Flash
 Faktura Text erg. F.I.

Absender Seite-Nr.

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
wochentx					

Wochentelex 50/84 V e r t r a u l i c h

MAE Oesterreichs in Bern: Der oesterreichische Aussenminister Leopold Gratz wird Bern 24./25. Januar 85 offiziellen Besuch ab-
 statten. Es handelt sich um traditionellen Antrittsbesuch. Die
 Gespraechе mit CFA werden in erster Linie aussenpolitischem Tour
 d'horizon gewidmet sein.

CSCE: La réunion d'experts chargés de préparer le Forum culturel de
 Budapest (1985) s'est achevée mercredi 5 décembre, avec plus d'une
 journée de retard sur l'ordre du jour, par l'adoption 'in extre-
 mis' d'une proposition des pays N+N sur les diverses modalités
 d'organisation et la structure de travail du Forum. Cette proposi-
 tion des N+N reprend largement les idées avancées par la Suisse au
 début des travaux. Les derniers jours des travaux ont été marqués
 par une divergence de vue complète entre l'Est et l'Ouest quant au
 programme de travail, les occidentaux craignant qu'une trop grande
 flexibilité de celui-ci ne soit exploitée par l'Est pour déborder
 sur les thèmes traditionnels de la propagande (culture et paix...
 etc). Une formule de compromis suisse a cependant permis de déblo-
 quer la situation le 5 au matin.

L'atmosphère générale peut toutefois être qualifiée de relativement
 bonne, ce qui s'est reflété notamment par le ton extrêmement modéré

Letzte
Zeile

Datum: 10.12.84
 30 53
 Tel. intern _____

Visum: _____

Dodis



Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

des interventions par rapport aux précédentes réunions CSCE en 1984 et par les références, faites en privé par plusieurs délégués de l'Est, aux signes d'amélioration du climat Est-Ouest.

Par ailleurs, les mesures de sécurité sont restées relativement discrètes malgré l'envoi d'une pétition aux délégations par un groupe de dissidents. Ce genre d'action pourrait peut-être se renouveler l'année prochaine lors du Forum.

Besuch des norwegischen Staatssekretaers Froysnes in Bern, 3.12.84. Der Staatssekretaer im norwegischen Aussenministerium, Torbjorn Froysnes (F), weilte am 3. Dezember 1984 - auf der Rueckreise von Rom nach Oslo - zu einem kurzen Arbeitsbesuch in Bern und fuehrte am Nachmittag Gespraechе mit Staatssekretaer Brunner (BRE).

Der Tour d'horizon ueber die internationale Lage beschraenkte sich auf die Ost-West-Beziehungen, vor allem auf jene zwischen den Supermaechten, sowie auf Stand und Aussichten der KVAE in Stockholm. F sieht zur Zeit drei bemerkenswerte Ereignisse im Ost-West-Verhaelt-nis: die sowjetisch-amerikanische Vereinbarung, den Dialog in Genf wieder aufzunehmen, ferner den Durchbruch in Stockholm, der soeben mit der Annahme des Arbeitsgruppen-Vorschlages erfolgt ist, und schliesslich die Einigung der Supermaechte auf regelmaessige Konsul-tationen zum Atomspervertrag (NPT). Auf der Stockholmer Konferenz ist Norwegen mit seinen NATO-Partnern dabei, einen Gesamtentwurf fuer ein Schlussdokument zu erarbeiten. Dieser Entwurf beruecksich-tigt gewisse Anliegen der N+N wie auch des Ostblocks, um die Sowjets

Datum: _____
Tel. intern _____

Visum:

Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

Adresse (für Telex an Dritte)

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode

zu konkreteren Verhandlungen anzuregen. Er geht aber noch nicht auf den Vorschlag militaerischer Restriktionen (constraints) ein. Fuer die Schweiz, die den Gesamtprozess der KSZE im Auge behaelt, sind Fortschritte im Bereich der Menschenrechte ebenso notwendig wie solche im Bereich von Sicherheit und Abruestung, auch wenn keine direkte Verknuepfung (linkage) moeglich ist. Es gibt jedoch ein legitimes linkage. Botschafter Ritter (RR) bedauert, dass das breite Meinungsspektrum innerhalb der NATO nicht im bereinigten Positionspapier oder wenigstens bei informellen Diskussionen zum Ausdruck kommt. Die Ergaenzung der Vertrauensbildenden durch Sicherheitsbildende Massnahmen (CSBM) war eine westliche Idee, aber die 'Constraints' treffen den Westen staerker als den Osten. Norwegen tritt im westlichen Buendnis fuer gewisse 'Constraints' ein, um damit die Schwelle der militaerischen Bedeutsamkeit zu senken. F geht mit BRE darin einig, dass die Stockholmer Konferenz zuviel Zeit auf prozedurale Fragen verwendet hat und dass der Verifikation militaerischer Massnahmen groesste Bedeutung zukommt. Die politische Verbindlichkeit wird erst in der praktischen Anwendung dieser Massnahmen zum Ausdruck kommen, wenn z.B. jeder Staat das Recht hat, Inspektionen zu verlangen. BRE plaediert dafuer, dass die endgueltige Verabschiedung des Stockholmer Schlussdokumentes durch das KSZE-Folgetreffen von 1986 in Wien moeglichst schon zu Beginn dieser Konferenz erfolgen sollte und durch die Praeliminargespraechе vorbereitet werden koennte. Eine schwierige Aufgabe der N+N besteht nach RR darin, die unterschiedlichen sicherheitspolitischen Parameter

Letzte
Zeile

Datum: _____	Visum: _____
Tel. intern _____	

184 150 000 24665

Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

[Empty box for references and initials]

Adresse (für Telex an Dritte)

[Empty box for address]

Chiffriert	Priorität	Faktura	Text erg.	F.I.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ja	Nein	Norm.	Dring.	Flash

Absender	Seite-Nr.
[Empty box]	4

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
[Empty]	[Empty]	[Empty]	[Empty]	[Empty]	[Empty]

innerhalb der Gruppe auf einen Nenner zu bringen.

Rencontre Shultz/Gromyko des 7 et 8 janvier 1985 à Genève et négociations sur le désarmement: cette rencontre devrait initier un processus dans lequel les deux parties devraient s'entendre sur les types d'armements dont elles veulent discuter et sur la procédure de négociations qu'elles veulent suivre. La formule du 'parapluie' liant les questions posées par les armes dites de 'théâtre', les missiles balistiques de longue portée et les armes spatiales, sera probablement proposée à Gromyko. Le déploiement des missiles de croisière continuera malgré ces entretiens.

Pour BRE, ces négociations ne représentent qu'un des éléments du dialogue entre les Etats-Unis et l'URSS qui devraient également s'efforcer de discuter de certains problèmes régionaux où leurs intérêts s'affrontent, tels le Moyen-Orient, l'Afrique australe ou l'Amérique centrale et adopter un code de conduite de politique étrangère. Une telle approche, s'attaquant également aux causes de la tension Est-Ouest, renforcerait les chances de succès de négociations sur le désarmement.

Relations entre la Norvège et l'URSS: ces relations sont caractérisées par une certaine stabilité malgré, à l'arrière plan, des désaccords liés d'une part au fait que la Norvège est le pays qui résiste le plus à l'idée d'une zone nordique dénucléarisée et d'autre part au fait que ce pays, membre de l'OTAN, dispose, à ce titre, sur son sol d'importants dépôts d'armements et participe à certains exercices d'envergure. Un des problèmes entre la Norvège et l'Union

Letzte Zeile

84 150 000 24665	Datum: _____	Visum:
	Tel. intern _____	

Telegrammdienst
3003 Bern

Referenzen und Initialen

[Empty box for references and initials]

Adresse (für Telex an Dritte)

[Empty box for address]

Chiffriert

Ja Nein

Priorität

Norm. Dring. Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

[Empty box for sender]

Seite-Nr.

5

Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode	Empfängercode
[]	[]	[]	[]	[]	[]

soviétique est la délimitation des eaux territoriales en mer de Barents. Les Norvégiens défendent le principe dit de la ligne médiane conformément aux droits de la mer, et les Soviétiques le principe des secteurs, ce qui les rapproche des frontières norvégiennes. Néanmoins les Soviétiques ont commencé des forages pétroliers n'allant pas au-delà de la ligne médiane, ce qui peut être interprété comme un début de reconnaissance de facto de cette délimitation.

F a également été reçu en visite de courtoisie par le Chef du Département. Entretien a porté essentiellement sur les questions Est-Ouest et le Conseil de l'Europe. Le soutien norvégien à la "Commission Colombo" a été notamment évoqué et CFA a eu l'occasion d'exprimer les réserves qu'il a à ce sujet (double emploi et coût). CFA a, en outre, reçu une invitation à se rendre en Norvège.

Entfuehrung eines Airbusses der KUWAIT AIRWAYS nach Teheran vom 4. Dezember 1984, (Kurzfassung). Das Geiseldrama von Teheran richtete sich in erster Linie gegen die USA. Als Schutzmacht der USA im Iran wurde auch die Schweiz durch diese Flugzeugentfuehrung indirekt betroffen. Die Zentrale und namentlich unsere Botschaft in Teheran standen diesbeueglich in intensivem Einsatz. (Vollstaendiger Text im Teil II).

Brunner.

NNNN

Letzte Zeile

Datum: _____	Visum: _____
Tel. intern _____	

TEIL II

PARTIES CONTRACTANTES au GATT ont tenu leur 40e session 26 - 30 novembre. Réunion placée sous le signe programme de travail adopté par ministres en 1982 qui fixait en automne 1984 premier examen d'ensemble des résultats enregistrés dans mise en oeuvre ce programme de travail.

Réunion caractérisée dès son ouverture par absence générale de progrès sur substance de programme de travail à laquelle Parties s'étaient efforcées de suppléer durant semaines qui ont précédé session par élaboration de compromis de procédure sur poursuite discussion au sein GATT. Situation reflétait en cela fait qu'éléments du programme de travail s'adressaient d'une part à aspects fondamentaux du système commercial multilatéral dont il était illusoire s'attendre à révision en fonction calendrier largement artificiel et portait d'autre part sur domaines nouveaux où temps de préparation nécessaire aux Parties contractantes avait été sous-estimé. Dans ce sens état insatisfaisant degré mise en oeuvre en automne 1984 programme de travail 1982 ne justifiait pas dramatisation 40e session PARTIES CONTRACTANTES ce que la plupart de celles-ci s'étaient convenues d'éviter.

Situation a toutefois revêtu très rapidement caractère de crise suite à moyens étrangers au GATT employés dans défense positions sur services par principaux intéressés à savoir: Etats-Unis et Brésil ce dernier soi-disant au nom PVD. Aux termes négociations laborieuses, durant lesquelles image extérieure du GATT et confiance entre parties contractantes ont été ébranlées, série d'accord de procédure ont été mis au point portant sur: agriculture, règlement des différends, mise en oeuvre des accords résultant des MTN (Multilateral Trade Negotiation), exportations de produits interdits sur marché intérieur, fluctuations de taux de change, contrefaçon et services.

Questions des sauvegardes, produits de haute technologie et règles d'origine renvoyées aux mécanismes ordinaires du GATT.

40e session des PARTIES CONTRACTANTES a permis action conservatoire en ce qui concerne le GATT sans percée dans substance dont traitement d'ici prochaine échéance importante dans la perspective d'un éventuel nouveau "GATT Round"; 41e session des PARTIES CONTRACTANTES en automne 1985, ne se trouvera pas facilitée par climat créé ces dernières semaines.

La Suisse a insisté sur nécessité d'aborder substance en tenant compte interdépendance des problèmes. Complexité qui en résulte exige réflexion sur motivation des parties contractantes et portée principes fondamentaux tels NPF (Nation la plus favorisée) et non-discrimination. A ce propos, il faudra revoir aussi différenciation du traitement des parties contractantes qui empêche unité du système et favorise sa dégradation.

Réunion à haut niveau du Comité au développement de l'OCDE: Crise que traverse Afrique au sud Sahara a été thème central de cette réunion. Travaux ont été alimentés par analyses convergentes de Banque mondiale et du Président CAD: politiques d'aide ont leur part de responsabilités dans échec développement africain et doivent donc faire objet révisions déchirantes. Trois accents s'imposent: aide doit aller en priorité vers pays engagés dans processus ajustement; apports extérieurs doivent être mieux coordonnés et faire objet engagements plus contraignants et vérifiables; préférence doit être donnée à remise en état équipements et programmes existants ainsi qu'à maintenance, nouveaux investissements devant rester l'exception.

Personne n'a remis en cause bien fondé de cette analyse, bien que de toute évidence, nombreux donateurs sont réticents à s'engager sur cette voie impliquant de chacun qu'il renonce à part de sa liberté d'action. Plusieurs orateurs ont persisté, en dépit explications vice-président Banque mondiale Stern, à voir certaine obscurité dans idée "engagements plus contraignants et vérifiables" demandant travaux analyse avant qu'on songe à la rendre opérationnelle. D'autres ont rappelé que les mesures destinées à accroître efficacité aide ne devraient pas renvoyer au deuxième plan souci accroître son volume.

Majorité membres CAD ont soutenu initiative Banque mondiale visant à convoquer janvier 85 conférence donateurs en vue création Fonds spécial destiné à soutenir efforts ajustement des 21 pays africains engagés sur cette voie. Plusieurs intervenants ont d'ores et déjà annoncé volonté contribuer (France, Pays-Bas, Norvège, Italie), tandis que d'autres ont déclaré préférer poursuivre objectifs similaires sur plan bilatéral (USA, UK, RFA).

Pour ce qui est d'aide d'urgence à l'Afrique, communiqué publié à issue réunion se félicite initiative Secrétaire général des NU, annonce contributions supplémentaires des membres CAD et meilleure coordination des actions d'urgence.

Ambassadeur Staehelin, chef délégation suisse, s'est prononcé pour que distribution aide d'urgence s'inscrive dans stratégie moyen terme permettant reprise développement. A manifesté disponibilité autorités suisses s'engager sur voie d'une aide plus contractuelle, mieux coordonnée et concertée; tout en rappelant danger à ce que situation d'urgence et nécessité mettre sur pied programme réformes poussent donateurs à oublier responsabilité première des pays récipiendaires dans définition stratégies développement.

Auparavant, participants invités à se prononcer sur problème cohérence des divers volets de leurs relations avec pays en développement, ainsi que sur mesures concrètes pour renforcer coordination.

Collaboration plus étroite entre FMI, Banque mondiale, Club de Paris, agences d'aide et organismes responsables des crédits à l'exportation jugée souhaitable, mais ne doit pas aboutir à confusion des mandats propres à chaque institution. Pour la coordination, accord sur approche pragmatique consistant à identifier dans chaque pays formule ad hoc; accent sur coordination sectorielle; encouragement à Banque mondiale et PNUD poursuivre efforts dans ce domaine et collaboration.

Dernier grand sujet à ordre du jour: financement associé. Introduisant ce thème, Ambassadeur Staehelin fait 4 propositions:

- élargir débat sur aide et commerce à toutes les formes d'aide liée;
- reprendre examen de toutes propositions visant à renforcer lignes directrices de 1983 qui n'ont pas abouti (à consensus dans groupe experts sur aspects financiers aide);
- donner haute priorité à examen mécanismes permettant recourir à appels d'offres dans cas financements associés;
- mettre sur pied système de contacts préalables à l'octroi de contrats.

Propositions bien accueillies par plupart orateurs. Débat met en évidence divergences entre ardents défenseurs crédits mixtes (F, RFA) et ceux qui sont plus sensibles aux dangers distorsions. Par sa modération, intervention délégué américain Mc Pherson - qui avait l'an dernier comparé financement associé à loup introduit dans bergerie - a fait craindre à certains que décision n'ait déjà été prise quant à introduction important volet FA dans aide USA.

Niederländisch-schweizerische Wirtschaftsgespräche: Botschafter Lévy hielt sich am 6. - 7. Dezember in Den Haag auf, um im Wirtschaftsministerium und im Aussenministerium Wirtschaftsgespräche zu führen.

In bezug auf Beitrittsverhandlungen Spanien/Portugal-EG beurteilt man in Den Haag Ergebnisse unterschiedlich; erzielte Einigung sei für Spanien kaum annehmbar (insbesondere Fischerei). Verhandlungen dürften sich - sofern Spanien sie nicht abbricht - in die Länge ziehen. Schweizer Anliegen im Zusammenhang Beitritt von Spanien und Portugal zur EG wurden mit Interesse zur Kenntnis genommen, doch war offensichtlich, dass seinerzeitige EFTA-Demarche wenig Wirkung gezeigt hat.

Auch bezüglich Verbreiterung der Zusammenarbeit im Gefolge des Luxemburger Ministertreffens EG-EFTA zeigten sich Holländer grundsätzlich positiv eingestellt; doch legen sie Priorität bei Festigung EG.

Schwerverkehrsabgabe wurde holländischerseits nur am Rande erwähnt.

Besuch Fokker-Werke: Niederländer (auch Verwaltung) betonten wiederholt ihre Genugtuung, dass Swissair als erste Fluggesellschaft Fokker-100 bestellt hat. Schweizerische Delegation sprach Hoffnung aus, dass geplanter Lokomotiven-Auftrag niederländischer Staatsbahnen an Schweizer Unternehmen erteilt werde.

Enführung eines Airbusses der KUWAIT AIRWAYS nach Teheran vom 4. Dezember 1984: Das Geiseldrama von Teheran richtete sich in erster Linie gegen die USA. Als Schutzmacht der USA im Iran wurde auch die Schweiz durch diese Flugzeugentführung indirekt betroffen. Die Zentrale und namentlich unsere Botschaft in Teheran standen diesbezüglich in intensivem Einsatz.

Das Geiseldrama dauerte 6 Tage und wurde bekanntlich in der Nacht vom 9. auf den 10. Dezember mit einem iranischen Handstreich beendet. Ueber die Gesamtzahl der Todesopfer bestehen zurzeit noch widersprüchliche Angaben. Fest steht, dass zwei der amerikanischen Passagiere von den Geiselnehmern ermordet wurden. Diese Tatsache wie auch die Begleitumstände stempeln diese jüngste Flugzeugentführung zu einem der schwersten Geiseldramen der jüngeren Zeit. Ueber die Urheberchaft ist noch wenig Genaues bekannt. Gewisse Beobachter sehen in diesem Vorkommnis schon eine gewisse Radikalisierung extremistischer PLO-Kreise nach dem jüngsten PLO-Kongress von Amman, der bekanntlich die Spaltungen innerhalb der PLO vertieft hat. Für sachdienliche Informationen zur weitem Klärung der Hintergründe dieses Geiseldramas sind wir Ihnen dankbar.

Brunner.

1.A.22.14.7.3. - BIC/sm

Interne VerteilerlisteBetrifft: WOCHENTELEX 50/84 Vertraulich

Bundesrat Aubert		CFA
Sekretäre Chef EDA	Herr Jaccard	JL
	Herr Erard	ER
Politischer Direktor	Botschafter Brunner	BRE
Chef Sekretariat pol. Direktor	Herr Loréтан	LR
Koordination und Planung	Herr Schaller	SRU
Sekretariat pol. Direktor	Frl. Chollet	W 156
Rechtsberater	Botschafter Monnier	MX
Protokoll	Botschafter Manz	MA
	Herr Barbey	BAC
Politisches Sekretariat	Botschafter Ritter	RR
	Herr Wyss	WS
Politischer Dokumentationsdienst	Herr Schmalz	SZ
Kanzlei politisches Sekretariat		W 338
Politische Sonderfragen	Minister von Arx	AX
Finanz- und Wirtschaftsdienst	Minister Faillettaz	FA
	Herr Faivet	FB
Politische Direktion		
Politische Abteilung I	Botschafter Pianca	PIA
	Herr Fetscherin	FN
	Herr Faessler	FCH
	Herr de Dardel	DJ
Politische Abteilung II	Botschafter Wipfli	WIP
	Herr Boillat	BA
	Herr Strauch	STH
Sektion für konsularischen Schutz	Herr Wyttenbach	WH
Auslandschweizerangelegenheiten	Minister Leippert	LT
Fremde Interessen	Herr Ghisler	GH
	Kanzlei	Ei 101
Direktion für internat. Organisat.	Botschafter Muheim	MF
	Minister Uhl	UL
	Minister Staehelin	?
Sektion Vereinte Nationen und internat. Organisationen	Herr von Graffenried	GV

Sektion internationale wissenschaftliche Angelegenheiten	Herr Creola	CRE
Sektion für kulturelle und UNESCO-Angelegenheiten	Herr Luciri	LC
Sekretariat der nationalen schweiz. UNESCO-Kommission	Herr Theurillat	TB
Information über UNO-Angelegenheiten	Herr Bucher	BUJ
Direktion für Völkerrecht	Botschafter Diez Minister Stettler Minister Krafft	DZ STR KT
Sektion Völkerrecht	Herr Reimann	REI
Sektion Entschädigungsabkommen	Frau Pauli	PS
Sektion Staatsverträge	Herr Rubin	RC
Sektion Landesgrenze und Nachbarrecht	Herr Dubois	DS
Sektion Verkehr	Herr Hulliger	HW HG
Seeschiffahrtsamt Basel	Direktor Hulliger	Basel
Generalsekretariat	Botschafter Glesti Herr Indermühle Herr Baumgartner	GLS IND BAG
Sektion Rekrutierung und Ausbildung des Personals	Herr Bodenmüller	BOD
Personalsektion	Herr Kaiser/Hr. Reich	KA/RE
Sektion Bezüge und Zulagen	Herr Killias	KC
Verwaltungsinspektorat und konsularische Angelegenheiten	Herr Sunier	SQ
Kuriersektion	Herr Scheurer	SR
Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe	Botschafter Staehelin Herr Wilhelm Hr. Giovannini/Hr. Högger Herr Leuzinger Herr Greber	SFR WM GI/HL LP GRE
Delegierter für Katastrophenhilfe im Ausland	Herr Blaser	BL
Sektion Internationale Hilfswerke	Herr von Muralt	MD
Integrationsbüro EDA/EVD	Minister Kellenberger	Ke

1 Ex. Délégation suisse près l'AELE, 1 Ex. Mission permanente, Genève
35 Ex. BAWI, Büro 81, Bundeshaus Ost (vom Wochentelex nur 26 Ex.)

(vom Wochentelex 1 Ex. an Raymond Probst, a. Staatssekretär,
Brunnadernstr. 76, 3006 Bern)

Bern, den 10. Dezember 1984

Informations- und Pressedienst

Sa 11. Dez. 84 12

i.A.22.14.7.3. - BIC/sm

V E R S A N D L I S T EBetrifft:

WOCHENTELEX

50/84

VertraulichDIPLOMATISCHE VERTRETUNGEN

Abidjan	Djeddah	New York / UNO
Abu Dhabi	Dublin	Oslo
Addis Abeba	Guatemala	Ottawa
Akkra	Hanoi	Panama
Algier	Harare	Panmunjom
Amman	Havanna	Paris
Ankara	Helsinki	Paris / OECD
Asuncion	Islamabad	Paris / UNESCO
Athen	Jakarta	Prag
Bagdad	Kairo	Pretoria
Bangkok	Khartoum	Quito
Beijing	Kigali	Rabat
Beirut	Kinshasa	Rom
Belgrad	Kopenhagen	San José
Berlin DDR	Kuala Lumpur	Santiago de Chile
Bogota	Kuwait	Singapur
Bonn	Lagos	Sofia
Brasilia	La Paz	Stockholm
Brüssel	Lima	Strassburg / Europarat
Brüssel / Mission	Lissabon	Söul
Budapest	London	Tananarive
Buenos Aires	Luanda	Teheran + Fremde Inter.
Bukarest	Luxembourg	Tel-Aviv
Canberra	Madrid	Tokio
Caracas	Manila	Tripolis
Colombo	Maputo	Tunis
Conakry	Mexico	Warschau
Dakar	Monrovia	Washington
Damaskus	Montevideo	Wellington
Dar es Salaam	Moskau	Wien
Den Haag	Nairobi	Yaoundé
Dhaka	New Delhi	

Genf / IO

GENERALKONSULATE:

Hong Kong
Mailand
München
New York
Frankfurt

97 Vertretungen
+ 5 Generalkonsulate

102 total
=====

EIDGENOESSISCHES DEPARTEMENT FUER
AUSWAERTIGE ANGELEGENHEITEN
Informations- und Pressedienst

Bern, den 10. Dezember 1984
VERTRAULICH

i.A.22.14.7.3. - BIC/sm

T E L E G R A M M (CH)

WOCHENTELEX 50/84

a) an die diplomatischen Vertretungen in:

- Ankara	- Helsinki	- Oslo
- Bagdad	- Jakarta	- Paris (auch OECD)
- Bangkok	- Kairo	- Peking
- Budapest	- Lagos	- Prag
- Brasilia	- Lissabon	- Pretoria
- Brüssel	- London	- Rabat
(Botschaft + Mission)	- Luxemburg	- Rom
- Buenos Aires	- Madrid	- Santiago
- Canberra	- Mexiko	- Stockholm
- Caracas	- Moskau	- Teheran
- Dar es Salaam	- Nairobi	- Tel Aviv
- Den Haag	- New Delhi	- Tokio
- Djeddah	- New York/Swissobser	- Warschau
- Dublin	- Ottawa	- Washington
		- Wien

b) mit Kurier an alle übrigen diplomatischen Vertretungen sowie an die Generalkonsulate Hong Kong, New York, Mailand, München und auch an die Delegation in Panmunjom.

c) an die Direktionen, Abteilungen und Dienste der Zentrale zur Information.

d) an das Bundesamt für Aussenwirtschaft (BAWI) und das Integrationsbüro des EDA/EVD.